

Fontenay-Torcy

Patrimoine, mode d'emploi

Une église

L'église de Fontenay-Torcy, vue de la route D133, frappe par son implantation et l'équilibre de ses volumes. Tant d'autres, belles aussi, sont enchassées au milieu des maisons sur des places pavées. Celle-ci domine une vaste prairie ; autour d'elle, un vieux cimetière aux très vieilles croix en fer forgé (on y a trouvé des armes du XIV^{ème} siècle, datant de la guerre avec les anglais ; il est, comme l'église, classé Monument Historique) ; en contrebas du flanc nord de son mur d'enceinte en pierres, un lavoir, alimenté par la source qui a donné son nom au village (Fontenay, fontaine) ; à l'est, la petite mairie (120 habitants) en briques rouges, et la minuscule gare désaffectée, en briques elle aussi ; à l'ouest, au bout de la haie de peupliers qui borde la sente des demoiselles, un magnifique presbytère à colombages en épis, et son jardin de curé ; et tout autour, des fleurs lumineuses.



Si on se promène dans le village, on s'enchanté en découvrant, des calvaires, un moulin, d'autres lavoirs.

Un lavoir

Au bout d'un champ, caché par quelques arbustes poussés à la faveur du petit ruisseau qui coule encore là, les restes d'un lavoir, le lavoir de Cleutin : l'aménagement pierreux de la sortie de la source, un petit plan d'eau au fond duquel les dalles en partie descellées dessinent encore une forme rectangulaire. Plus trace de l'aménagement de ces bords, plus trace d'abri quelconque. Plus trace, non plus, du chemin qui devait relier le village distant de quelques centaines de mètres à cet endroit, aujourd'hui isolé et coupé de tout. On regarde autour de soi, et l'on tente d'imaginer ce chemin, les allées et venues des

femmes qui se retrouvaient là entre elles, les conversations et les éclats de rire qui devaient aller bon train – et que les hommes n’entendaient pas ...

Un patrimoine

Mais restons pour l’heure à l’église, remarquable par la fierté de sa position dominante, son clocher orné d’arcatures blanches entrecroisées, son beau portail ouest sculpté, le porche surmonté d’un chardon en épi de faîtage qui donne accès à la très ancienne porte sud. Elle ne fait pas que séduire, cette église, elle intrigue aussi : pourquoi ces arcatures qui ressemblent si fort à celles que l’on voit sur des clochers siciliens ? Pourquoi ce chardon dont on sait qu’il est l’emblème de l’Ecosse ? D’où viennent ces armes anglaises trouvées dans un sarcophage ?

Approchons-nous par le narthex, de volume confortable. Le petit mur de pierre qui le délimite, la charpente faite de poutres en partie sculptées, l’agencement des briques rouges, tout cela donne un sentiment de confort : ce n’est pas juste un endroit de passage, on peut s’y arrêter et bavarder avant d’entrer.



La porte, petite, est d’un bois qui ne peut plus vieillir tant il est vieux : tout ce que le vent et l’eau pouvaient arracher ou dissoudre a été emporté, et le bois qui reste semble ridé à jamais. La porte passée, les quelques larges marches qui descendent dans la nef d’origine (XIème) ont bougé au cours des siècles : leur horizontalité n’est qu’approximative, il faut faire attention et assurer son pas du regard. Ce n’est que parvenu sur le sol de l’édifice qu’on peut relever les yeux ; et là, partout où se pose le regard, ce n’est que surprise.

Le chœur fait un angle obtus avec la nef centrale, pourquoi ? Quelle signification donner à ces grands piliers qui ne soutiennent rien et s’arrêtent au ras de la voûte ? De quand date cette tentative de modification de l’édifice, qui devait probablement remplacer la toiture en coque de navire inversée par une voûte en dur ? Quelle est l’histoire de ces arches peintes qui semblent des traces d’ouvertures très anciennes ? Et de ces traces de fenêtres dans la tour lanterne ? Mais la plus grande surprise se trouve à huit mètres de

hauteur, à la rencontre des murs et de la voûte en bois, si, par chance, le regard s'accroche à l'ensemble des personnages de bois qui s'y trouvent. Il s'agit en fait de blochets, ces pièces horizontales de charpente, dont les extrémités ont ici été sculptées. Une incroyable galerie de portraits (plus de vingt), tant les visages sont réalistes, différents les uns des autres, et éloignés de toute représentation religieuse. Et, réparties comme au hasard, quelques figures mythiques ont été glissées : un Janus au double-visage triste et rieur, une tête de grenouille, une tête de fourmi. Qui sont tous ces gens ? Habitaient-ils Fontenay ? Etaient-ils des nobles des environs ? Que fallait-il être ou avoir fait pour que son visage figure là, tout à la fois honoré et presque indécélable à cette hauteur ? Qui les a sculptés ?



A la fin de la série, quelques blochets non sculptés qui sont comme autant d'invitations à terminer le travail.

Autre invitation, plus réaliste, le volume global, l'excellente acoustique du lieu, et les rangées de bancs accueillants, donnent immédiatement l'envie d'animer ce beau lieu, de greffer là aussi, sur cette vie séculaire passée, une vie nouvelle fondée sur la musique.

Mais pour cela, et pour se donner l'occasion de répondre à toutes les questions qui ont surgi, il faut restaurer : l'humidité menaçante qui remonte le long des murs descelle par endroit les pierres, et en d'autres, permet à une fine mousse verte de prospérer ; elle rappelle que l'église est construite sur une source, celle-là même qui alimente le lavoir mitoyen. Le temps est compté.

L'Association Culture et Patrimoine de Fontenay-Torcy

Croiser les regards, car ils sont variés, et c'est une richesse.

Même dans un village de la taille de Fontenay-Torcy, la population évolue. Habiter ici ne dit pas ce que l'on est ni comment l'on vit. Il y a 50 ans, la population était plus homogène, et essentiellement occupée à l'élevage et l'agriculture. Habitent aujourd'hui ici des gens dont l'essentiel de l'activité se situe encore – ou s'est située - dans la commune ou dans son voisinage. Et aussi des gens qui travaillent dans un milieu urbain, mais qui sont venus trouver ici un environnement calme et de l'espace, bref une qualité de vie particulière, notamment pour les enfants. Enfin des gens qui ont acquis là une résidence secondaire ... qui est parfois, à la retraite, devenue résidence principale. La mémoire des lieux est le bien des habitants de longue date. Mais l'accroissement général de la mobilité fait que les nouveaux venus ne sont pas rejetés comme « n'étant pas d'ici ». Ces temps-là sont passés, c'est le projet de vie qui compte.

Une association, l'Association Culture et Patrimoine de Fontenay-Torcy, est créée à l'occasion des Journées du Patrimoine de 2009, et elle regroupe des habitants de ces diverses origines. Cette diversité fait la richesse et la solidité de l'Association, car tout le monde se retrouve sur l'essentiel : évaluer un patrimoine qui ne se réduit pas aux monuments, mais qui concerne aussi les modes de vie anciens, l'habitat, les outils, les sources d'énergie, l'artisanat ; restaurer pour réutiliser dans le contexte d'aujourd'hui, bref nouer des fils entre le patrimoine d'hier et celui de demain. Retrouver, prolonger, construire peut-être.

En équilibre et en harmonie avec l'action municipale, car l'appui des élus est déterminant et accompagne toutes les activités.

Quelques années plus tard, un mouvement en images fortes :

Des ballots de paille sur l'herbe, au pied de l'église, autour d'un piano à queue, petits et grands écoutant de la musique classique et un comédien qui dit des textes.



Une exposition sur la mémoire du village où l'on retrouve le livret militaire de l'arrière grand-père ou le mariage de la grand-mère ; de fantastiques collections des habitants, rabots, serrures, poteries, objets domestiques... La sacristie superbement rénovée, qui donne une idée de ce que toute l'église pourrait (re)devenir ; la danse des lavandières autour du lavoir de l'église, qui attend sa très prochaine rénovation ; des concerts multiples et multiformes, du jazz manouche à la musique de chambre, en passant par des spectacles Renaissance et des artistes lyriques.



Une carriole à cheval qui vous emmène au moulin de Cleutin rencontrer un vannier ou bien encore un potier. Puis vous traversez une impressionnante collection des machines outils, machines agricoles, carrioles.



Pour arriver au lavoir de Cleutin entièrement restauré, écouter une harpiste vous jouer des ballades...

Témoignages photographiques à consulter sur le blog de Fontenay-Torcy :
<http://fontenaytorcy.over-blog.com>

Le lavoir et la harpe, septembre 2012

Tout est là, peut-être : le patrimoine, qui nous a construits et que nous reconstruisons pour inventer une route nouvelle.



Réaménagé, fléché, inauguré très officiellement – musique et discours - à l’occasion de « Journées du Patrimoine », ce lieu redevient un lavoir. Un lavoir ? Non pas, personne ne viendra plus y laver son linge ! Ce sera dorénavant un but de promenade, un arrêt pour des randonneurs, une occasion pour jeter une pièce jaune et faire un vœu, un lieu où d’autres petits événements pourront se dérouler – on imagine un concert de flute et guitare un soir d’été, où les dernières notes de musique coïncident avec l’apparition des étoiles dans le ciel, ou encore un groupe d’enfants assis écoutant un conteur, dont les récits sont ponctués par un musicien déguisé en clown. Et si l’un des enfants est distrait par le spectacle d’une vache derrière la haie qui semble écouter à sa façon, personne ne lui en voudra : presque tout a été organisé pour que cette rencontre ait lieu.

Les moments que des générations de femmes ont vécu ici ont disparu, mais restaurer ce lieu permet qu’une autre vie s’y développe. C’est une greffe qui peut prendre.

En guise de conclusion

Dans cette présentation, nous avons pris le parti de considérer le patrimoine comme un matériau constitué d’éléments épars qu’il s’agit de repérer et de mettre en mouvement pour les intégrer dans la vie d’aujourd’hui. La restauration d’un lavoir n’en fait pas un lavoir fonctionnel, la restauration d’un moulin n’en fait pas un moulin et celle d’une grange n’en fait pas une grange. Mais quoi de plus chaleureux, de plus émouvant, de plus accueillant qu’une exposition d’artisanat dans un moulin restauré ou qu’un concert dans une église remise en état ? Paradoxalement, c’est dans ces conditions que le regard sur des lieux remis en lumière permet de prendre la mesure de la distance parcourue, et c’est ainsi qu’ils peuvent cesser d’être des lieux en perdition et faire une nouvelle entrée dans notre culture.

Annexe

Petit florilège des manifestations organisées par l'Association au cours de ses trois premières années d'existence (JdP = Journées du Patrimoine) :

Concerts : chant lyrique (JdP 2009), Danses folkloriques (mai 2010), « Musiques au Jardin » (juillet 2010 et 2011), « Bach au café Zimmermann » (JdP 2010), Violoncelle et violon (JdP 2011), Association François 1^{er} de Crève-Cœur le Grand (JdP 2011), participation au « Week-End à la campagne » de l'OTPV (juin 2012), concert de la chorale paroissiale de Gournay lès Lyons et concerts de chant et piano (JdP 2012).

Expositions : Moulins (mai 2010), rabots (JdP 2010, 2011 et 2012), matériel agricole (JdP 2011, puis considérablement développée pour les JdP 2012), « Mémoire du village » avec photos et documents personnels des habitants (depuis 2010), peinture (JdP 2011), poteries, artisanat du verre, collection de serrures anciennes (JdP 2012)

Visites de l'Eglise : lors de chaque manifestation et sur demande de groupes. Une série de photos des blochets sculptés a été réalisée, dont certaines au format carte postale.

DVD : trois DVD sur le village et les manifestations de l'Association ont été réalisés par un membre de l'Association.